



L'ÊTRE de

LEA 126 – nov. 2020

LETTRÉ DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Halte aux terroriches¹

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

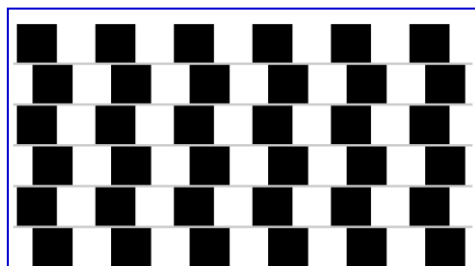
- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions, engagements : que faire, par exemple ?
- ÉCHOS : répétition – réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

*Il n'est nul besoin d'être éduqué pour apprendre, mais chut !**

Et si l'éducation, ça n'existait pas ?

L'éducation relève d'une construction socio-culturelle, dont on peut reconstituer la naissance, le développement² et, bientôt, la mort³. C'est une élaboration idéologique qui nous conduit à croire que l'éducation « existe » en tant que réalité. L'éducation devient une évidence, qui ne se pense plus. « De nombreuses "choses du monde", telles que la démocratie, la liberté, les États ou les mariages – tout comme l'homosexualité, l'obsession, les fantômes ou l'hyperactivité – n'ont pas d'existence absolue dans le monde ; elles n'existent que dans les mondes culturels qui leur sont associés. Les mots, dans leur cas, ne désignent pas des pratiques existant indépendamment d'eux : ils les constituent⁴. » De la même manière, c'est le concept d'éducation qui fait exister quelque chose – qu'on nomme éducation. Ce concept est la conséquence d'un cheminement historique et intellectuel élaboré sur 2 000 ans⁵ ; même si son émergence conceptuelle ne s'actualise que vers 1750⁶ et ne s'établit solidement que vers 1932⁷. Le concept dominant actuel d'éducation n'existe donc que depuis moins de 100 ans. Au nom



L'illusion du « mur du café » : les lignes horizontales sont parallèles.

¹ Graffiti Gilets Jaunes.

* Ne le répétez pas : il en va de milliards pour certains (JP Lepri).

Voici des extraits de « Éduquer est ignoble », education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/KEI_Eduquer_ignoble.pdf :

Les enfants n'ont pas besoin d'éducation, ils ont besoin d'apprendre.

L'éducateur croit qu'il agit dans l'intérêt de l'enfant, de même que les seigneurs coloniaux autrefois aussi croyaient ou affirmaient agir dans l'intérêt des colonisés.

Les enfants apprennent – et cela sans qu'on les y contraigne.

On ne peut pas empêcher l'apprentissage, tout au plus peut-on le restreindre, par l'éducation par exemple.

² L'éducation des enfants apparaît vers 1750, notamment avec *Émile* de Rousseau (1762). Le terme reste vulgaire et péjoratif pour n'être pleinement accepté qu'en 1932. Depuis, l'éducation scolaire s'étend ensuite en public (garçons puis filles, âge progressivement élargi, de 6-12 ans à 3-18 ans), en degrés (de fin d'études primaires à post-doctorat), et en champs d'éducation (de quelques matières en 1880 à 15 matières au collège, 215 CAP + 10 000 métiers possibles).

³ Le formatage des esprits dont fut chargée l'école au cours de l'histoire est en passe d'être détrôné par d'autres médias. L'école, une des formes dominantes de l'éducation au XX^e siècle, ne subsiste encore que 1. Parce que « qu'est-ce que je fais des enfants pendant que je vais travailler ? » 2. Parce que « Où je trouve alors des copains ? » 3. Parce que les quelques puissants qui empochent une partie des 160 milliards d'euros dépensés chaque année pour l'école en France ne sont pas disposés à renoncer à cette manne ; une autre économie sans ces milliards en 'éducation' n'a pas encore été envisagée.

⁴ Hartmut Rosa, *Résonance Une sociologie de la relation au monde*, La Découverte, p. 100 et 151.

⁵ Depuis le droit romain de *ducere* (=conduire) concédé au *pater familias* pour conduire sa maisonnée. Cf. notre « Éduquer : quelle histoire ! », LEA 99, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_99.pdf

⁶ En 1762, JJ Rousseau publie *Émile ou de l'éducation*.

⁷ En 1882, le terme « éducation » est vulgaire. Aussi ne figure-t-il pas dans les lois de Jules Ferry instituant l'école. Ce n'est qu'en 1932 qu'il devient « admissible », et que le ministère de l'Instruction publique peut s'appeler Ministère de l'Éducation nationale.

du concept d'école – une sous-classe du concept d'éducation – il se dépense maintenant 160 milliards d'euros par an, en France⁸. L'illusion coûte – en euros et en vies humaines (malades et tués⁹).

Le concept habille l'illusion que quelqu'un, un prof, un parent, un maître... « apprend » quelque chose à quelqu'un d'autre, à un non-sachant – sans lequel ce dernier ne saurait apprendre. Alors que :

1. S'il en était ainsi : qui a « appris » au premier éducateur ? Quel éducateur a formé le premier éducateur ?
2. J'apprends seul ; personne n'apprend à ma place ; je ne puis apprendre à la place de qui que ce soit. (Mais j'apprends *des* autres, bien sûr.)
3. Paradoxalement, c'est de mes profs que j'apprends le moins de ce qu'ils pensent ou doivent m'apprendre'. Ainsi, en France, à l'âge de 15 ans (après 10 ans d'école), **1,1%** des élèves sont de vrais lecteurs (niveau 6 en lecture), environ **1,8%** atteignent le niveau 6 en math et **0,4%** atteignent le niveau 6 en sciences (enquête PISA 2018). Ces niveaux 6 sont ceux que notre système scolaire se propose de faire atteindre à nos enfants.
4. « Faire le contraire de ce qui est exigé, c'est souvent l'unique possibilité qu'a l'enfant de montrer qu'il décide de façon autonome ce qu'il fait¹⁰. »
5. La *transmission* des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être est une imposture ou une escroquerie. Je ne puis transmettre qu'un bien, un objet, et non de l'immatériel. Je transmets mon stylo ou mon rabot ; je ne puis transmettre mon style d'écriture ou ma manière de raboter¹¹...
6. Ce n'est pas le jardinier qui fait pousser les légumes : les plantes poussent d'elles-mêmes¹² depuis des millénaires. Et l'intervention du jardinier peut être sans effet, voire contre-productive (on connaît les désastres causés par l'agriculture humaine). De la même manière, les activités d'éducation peuvent contrarier l'apprendre¹³ (cf. le point 3 ci-dessus). « Plus le maître enseigne, moins l'élève apprend », aurait dit Confucius. Apprendre est inné, apprendre ne s'apprend pas¹⁴.
7. « Notre conception de la nation n'a que deux siècles¹⁵ ». De même, le concept d'éducation n'a que moins d'un siècle : 1932¹⁶. Depuis cette date, ce 'concept' recouvre pléthore de théories et de pratiques différentes¹⁷, voire opposées (par exemple la querelle entre « pédagogistes » et « républicains »¹⁸).

Si le concept d'éducation existe maintenant¹⁹, l'éducation proprement dite n'existe pas. Objectivement, sous ce vocable, on ne trouve que du divers, du flou et du mouvant. En son nom, il se commet statistiquement plus de nuisances que de bienfaits²⁰. Pourquoi y sommes-nous néanmoins si aveuglément attachés²¹ ? Sans doute, parce que précisément l'éducation est une illusion et que nous préférons voir des merveilles (du merveilleux) – en lieu et place d'un hypothétique mais terrifiant chaos, avec lequel nous aimons jouer à nous faire peur²².

Jean-Pierre Lepri



⁸ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4238411?sommaire=4238781>

⁹ Chaque année, en France, 200 000 tentatives de suicide chez les jeunes (hospitalisations) et une soixantaine de suicides parmi les professeurs. Cf. par exemple, le documentaire *L'École m'a tué*, de Maël De Cort, 27 min. Et *Mars* de Fritz Zorn : « *J'ai été éduqué à mort* », un témoignage situé dans l'éducation familiale.

¹⁰ « Éduquer est ignoble », education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/KEI_Eduquer_ignoble.pdf

¹¹ Cf. « Transmettre ? » de Bertrand Gimonnet, dans *LEA 31* : education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_31_REA.pdf

¹² Comme ce n'est pas le médecin qui accouche la femme... Nous avons créé/inventé le concept « légumes » (à partir des plantes qui poussaient sans nous), comme nous avons inventé l'enfance, l'éducation ou l'école...

¹³ Cf. notre *La Fin de l'éducation ?*, Le Hêtre-Myriadis.

¹⁴ Si apprendre₂ s'apprenait₁, qui m'apprendrait le premier apprendre₁ celui qui me permettra d'apprendre₁ à apprendre₂ ?

¹⁵ Jean-Paul Demoule, *Les dix millénaires oubliés qui ont fait l'histoire*, Fayard/Pluriel, p. 228.

¹⁶ Le mot et le concept « éducation » apparaissent vers 1500 en anglais et en français et désignent alors l'élevage des vers à soie. Ce sens perdurera jusque vers 1950. En 1760, il commence à désigner l'élevage des enfants, mais il reste vulgaire et ne figure pas, notamment pour cette raison, dans les lois de 1882 instituant l'école publique. En 1932, enfin pleinement accepté, le ministère de l'instruction publique peut devenir le ministère de l'éducation nationale.

¹⁷ Cf., par exemple, notre « L'unité des éducations », *LEA 115* : education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L115.pdf

¹⁸ <https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2006-4-page-81.htm>. Querelle, avec tant d'autres, qui non seulement évite de poser la question des effets de la pédagogie en soi, quelles que soient ses modalités, mais qui la valide tacitement : « Préférez-vous une prison agréable ou une prison désagréable ? être tué par le gaz ou par l'électricité ? ... »

¹⁹ Avec 160 milliards d'euros dépensés en son nom, par an en France, on lui donne une existence.

²⁰ Sur les (m)effets de toute éducation, voir notamment notre *La Fin de l'éducation ?*, Le Hêtre-Myriadis.

²¹ La Boétie a proposé trois explications : 1. L'habitude (« Pas de vague » : le principe d'homéostasie) ; 2. La pyramide des affidés du dominant ; 3. Le recours aux ressorts de la religion. Cf., 74 p. : https://crm-pour-pme.fr/prepa_HEC/prepa_HEC_critique_discours_servitude_volontaire.pdf. La question touche aussi au domaine de la croyance (sur lequel nous nous pencherons un jour : Pourquoi croyons-nous tant aux vertus de l'école malgré ses nuisances objectives ?).

²² Pour « vibrer » et ainsi nous sentir exister – alors que d'autres moyens existent (cf. notamment Harmut Rosa, *op. cit.*)

[ACTES]

**Si tu vois tout en gris,
déplace l'éléphant** (Proverbe indien)

☀ **Nouvelle vidéo en ligne :**

Les dominés 7:36 min

<https://youtu.be/RhexA67uduk>

☀ Voir également : grealavie.org, notamment et surtout la page "événements", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRÉA-La vie, je m'inscris à :
<https://grealavie.org/contacts/>

C'est quoi le GRÉA ? 0:39 min

<https://vimeo.com/323097284/d8e020bc0c>

☀ Mieux comprendre **les effets des éducations** : série de week-ends à

Strasbourg (près de) : **5-6 décembre**, 23-24 janvier, 27-28 mars, 29-30 mai : **06 95 91 09 57**

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/TVEst_PresB.pdf

Toulouse : **9-10 janvier**, 5-7 mars, 8-9 mai : **06 51 00 72 52**

<https://grealavie.org/t-vie-toulouse-21-22-novembre-2020/>

☀ **Quelle est la meilleure éducation ?** 3 jours de réflexion

du 12 au 14 mars à 38160-Saint-Antoine-l'Abbaye

<https://www.arche-de-st-antoine.com/sejours-et-formations/formations-par-themes/etre-en-relation/#educ>

☀ **La musique des plantes** 2:51 min : <https://youtu.be/edIU24dhdE>

[ÉCHOS]

La domination sociale à l'école

*Il n'y a pas de crise de l'école,
il n'y a que des crises de la société.*

Charles Péguy

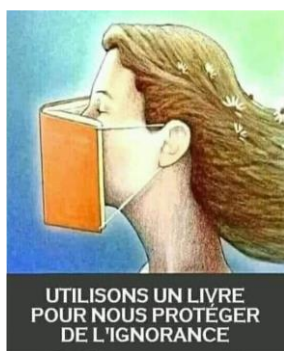
Si d'aventure un gouvernement bourgeois quel qu'il soit ordonnait officiellement aux enseignants de s'arranger pour que l'échec scolaire frappe massivement, tout au long du cursus, les enfants des classes populaires – de sorte qu'au niveau des formations et des filières supérieures les plus prestigieuses on ne trouve qu'un pourcentage infime de ces enfants, véritables miraculés de la sélection par l'échec –, les enseignants crieraient au scandale, au crime contre l'esprit et s'insurgeraient contre de telles instructions. Et pourtant c'est exactement ce qui se passe dans la réalité. Les conclusions de toutes les enquêtes, décennie après décennie, ne laissent planer aucun doute là-dessus. Bien entendu, aucun gouvernement bourgeois, si réactionnaire fût-il, ne commettrait l'erreur, politiquement mortelle, de proposer crûment une politique de ségrégation scolaire, *explicitement* destinée à empêcher les classes populaires de bénéficier largement de la promotion sociale par la réussite scolaire, qui est toujours, dans le principe, un des objectifs officiels de



l'école républicaine et démocratique – objectif d'ailleurs atteint, dans les proportions bien connues du pâté de cheval et d'alouette. Aucun ministre n'a besoin de tenir pareil langage. Il doit au contraire encourager les enseignants à faire consciencieusement leur travail, à intéresser leurs élèves à la compétition scolaire, tous leurs élèves, sans distinction d'aucune sorte, afin d'en dégager, en toute loyauté et en tout dévouement, les élites dont la nation a besoin. Et c'est bien là ce que la plupart des enseignants croient faire, chacun dans sa petite sphère. Il se trouve que, comme on peut le vérifier partout, au bout du compte, à l'intérieur même du système scolaire, des établissements, des salles de cours et finalement

des individus, une sorte de main invisible dispose les choses de façon que le travail admirable des éveilleurs d'esprit profite bien davantage à ceux dont l'esprit est déjà éveillé par la transmission d'un substantiel héritage culturel extrascolaire (allant de pair avec des conditions socio-économiques pour le moins confortables) qu'à ceux dont l'esprit, pour ce qui est de l'acquisition de la culture légitime, attend tout ou presque de l'école. De telle sorte que la logique de la compétition scolaire, complètement biaisée par l'introduction subreptice, invisible et constamment déniée, de facteurs socioculturels et socio-économiques extérieurs, aboutit bien à la sélection d'une élite, mais d'une élite issue massivement des milieux favorisés qui tiennent déjà les rênes de tous les pouvoirs.

Extrait de Alain Accardo, *Le Petit-Bourgeois gentilhomme*, Labor. Plus d'extraits, réf ACC : education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/ACC_Domination_Accardo.pdf



[OUTRE]

Le pouvoir

Le fait d'élire librement ses maîtres ne supprime ni les maîtres ni les esclaves.

Herbert Marcuse

On ne va pas vers l'*empowerment* en laissant du pouvoir, comme on laisse des miettes de pain ou des participations aux bénéfiques. Si on agit ainsi, on réserve en réalité le pouvoir à ceux qui en abusent et – sous couvert de démocratie – on se met sous la loi des pervers.

Le véritable pouvoir ne s'octroie pas ; il ne se délègue pas, ... il se conquiert.

Cela implique dans les organisations et les associations de tourner le dos à cette idée que c'est l'opinion générale qui devrait commander en dehors des degrés d'implication et de sensibilisation des personnes.

Il ne peut y avoir de pouvoir, même de décision, qui ne découle d'un travail.

Il n'y a même rien de plus antidémocratique que de laisser penser le contraire et de supposer que le pouvoir viendrait du nombre, d'une représentation collective, ou d'un droit préalable.

C'est le travail et l'expérience qui règlent les relations, qui soutiennent les organisations. C'est le travail qui régule et détermine la question des pouvoirs.

Nos sociétés, nos organisations sont aujourd'hui malades de ce pouvoir qu'on laisse aux autres, qu'on ne prend pas. Elles sont malades de ce pouvoir qu'on délègue, qu'on n'assume pas.

Elles sont surtout malades de cette image erronée du pouvoir, qui nous viendrait du haut, qui nous tomberait dessus, et qui ne proviendrait pas de notre travail (ou expérience conscientisée) de chaque jour, de la mise en pratique de nos principes, *d'un effort de cohérence entre ce que l'on fait, ce que l'on est et ce que l'on croit.*

Le véritable pouvoir n'est ni une matière, une quantité ou substance qu'on pourrait diviser, distribuer ou répartir ; il est pouvoir de changer les choses, de transformer la matière et l'environnement ... par le travail.

Laurent Ott

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à appvie-crea@yahoo.fr

Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus.

À toute heure, je peux en sortir de cette liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

www.education-authentique.org et <https://grealavie.org/>

